

Le moulin de Barbezieux

En mai 1940, devant l'avance des Armées allemandes, le Service météorologique, 196 rue de l'Université Paris 7^e, et l'École de la Météorologie, Fort de Saint Cyr, Yvelines, quittent Paris pour rejoindre Bordeaux. En cours de route, ils s'arrêtent à Barbezieux, arrondissement de Cognac, commune de 4 à 5000 habitants à l'époque. D'après les informations recueillies auprès des Anciens, les météos auraient stationné près d'un moulin.

Le tirage, ci-joint, du Moulin est la reproduction d'un dessin réalisé par notre collègue DELORME André né le 20.12.1905, entré le 5 juillet 1927 à l'ONM (Officie national de la Météorologie créé après la guerre 14-18). Il fut agent de maîtrise, chef d'équipe professionnel « dessin et reproduction » dont l'affectation aurait été le Mont Valérien et/ou 196 rue de l'Université.

Lors de son départ à la retraite, il a donné «LE MOULIN» à Mlle Hélène MOCHEN, devenue par la suite mon épouse.

De nombreux météos de Barbezieux refusèrent l'armistice. Ils décidèrent de continuer la lutte. Ils rejoignirent l'Afrique du Nord en s'embarquant sur le «Massilia» qui atteignit Casablanca après de nombreux jours de navigation, les autorités en exercice créèrent de nombreuses difficultés. Des collègues furent affectés dans différentes bases aériennes de métropole, d'Algérie, et au Maroc dans différents postes. Certains furent détachés au 1^{er} Corps d'Armée sous le commandement du Maréchal de Lattre de Tassigny qui mena son armée aux Rhin et Danube.



A bord du « Massilia », trois hommes politiques avaient pris place, dont Mendès-France Pierre qui rejoignit le général De Gaulle à Londres et Mandel Louis Georges, ancien ministre de l'Intérieur, qui s'opposa avec la plus grande énergie à l'armistice de 1940. Partisan de la création d'un gouvernement dissident hors de la métropole, il fut par la suite emprisonné dans diverses geôles, puis livré aux Allemands par Vichy ; la Milice l'exécuta dans la forêt de Fontainebleau le 7 juillet 1944.

Dans le bulletin d'information des Anciens n°107, Robert VIGUIER dans un article intitulé « Il y a cinquante ans... Noël 1941 au Maroc » nous précise les noms de quelques uns de ces collègues : Alba, Bouvier, Brulé, Chauvineau, Gandemer, Laigneau, Lebars, Leleu, Morin, Rlicher, Thiré, Thoreton, Viguier Robert.

GuY LARROUCAU